

academiis et seminariis, necnon in publicis concionibus ista lues aperte denunciatur et reprobetur ut quid turpe, corpori animaeque nocivum, non minus patriae quam religioni perniciosum. » ⁽¹⁾

b) Caveant parentes ne pravis vitae consuetudinibus ⁽²⁾, vel pravis exemplis, in pueros suos appetitum liquorum alchoolicorum inducant, sed potius praxi confirmant quod ore docere debent, scilicet, sese abstineant a *frequenti et inutili* usu liquorum, cum ex experientia constat alchoolismum oriri etiam ex assiduo, licet moderato, alchooli usu.

c) Patresfamiliae, praecipue quidem matres ⁽³⁾, maximum influxum exercere possunt in temperantiam fovendam, dum domum paternam conantur servare jucundam, rebusque recreationibus filiorum necessariis instructam, ita ut hi domum non deserant ad cauponas visitandas.

(1) TANQUEREY, *op. cit.*, t. II, p. 311.

(2) « Grande est l'imprudence des parents qui offrent à leurs enfants des morceaux de sucre dans un liquide alchoolique. Plus tard, pour avoir le plaisir de les voir « faire l'homme », on leur donnera des petits verres d'anisette, de cassis, de liqueur faite à la maison ; comment s'étonner dans ces conditions, que parvenus à l'âge d'homme, les enfants aillent au cabaret ! » DR GALTIER-BOISSIERE, *op. cit.*, t. II, p. 311.

(3) « A ne considérer que son action dans la lutte antialcoolique, la femme qui est la première à souffrir du fléau, peut exercer un double apostolat : à l'enfant, elle fera ignorer l'alcool ; à l'homme, ce grand enfant, elle le fera oublier. » OUDAILLE, *Le foyer familial et la femme contre l'alcoolisme*, p. 217.